

car c'est la voie la plus courte. Les dépêches des endroits situés à l'est de Kingston, de même que celles de Montréal et des provinces maritimes, seront expédiées par la voie canadienne.

M. CLARKE : Comme le très honorable ministre le sait, il a été adressé au gouvernement nombre de mémoires demandant l'établissement de ce qu'on pourrait appeler à juste titre une ligne rapide transatlantique.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : C'est bien le cas ; et comme l'honorable député le sait, nous nous sommes efforcés de toute manière d'obtenir l'établissement d'un service de ce genre. Mais les offres ont toujours été pour des prix extrêmement élevés.

M. CLARKE : Nous avons même été jusqu'à nous assurer un modèle de navire nouveau genre, lequel, à ce qu'on supposait, devait révolutionner les transports par eau sur l'Atlantique ; mais il ne semble en être rien résulté. Le très honorable ministre ne prétendra pas qu'une vitesse de 15 nœuds à l'heure est tout ce que demandent les expéditeurs de notre pays ; et il n'est pas sans savoir que nous ne pouvons soutenir la concurrence des lignes étrangères pour ce qui regarde le trafic-voyageurs parce que nos navires sont loin d'avoir les installations ou d'offrir le confort des nombreux paquebots qui font le service à partir de New-York.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Mon honorable ami de Jacques-Cartier (M. Monk) peut assurer, je crois, à l'honorable député préopinant que le "Bavarian" et le "Tunisian" sont très aimés du public voyageur.

M. CLARKE : Vous voulez dire des habitants de Montréal. Ils sont tenus de voyager par cette route.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Non, ils pourraient voyager par New-York. Mais, en été, ces navires sont remplis. Quant à la vitesse, je me suis enquis à mainte reprise et je constate qu'un très petit nombre de personnes seulement sont disposées à payer de fortes sommes en vue d'obtenir une vitesse de 20 nœuds au lieu de 17. L'honorable député n'est pas sans savoir qu'avec une vitesse de 20 nœuds, vous gagneriez 15 heures dans la traversée de Moville à Rimouski. Il s'en rendra compte en faisant le calcul lui-même. Or, on peut bien se demander s'il est expédient pour nous de payer trois-quarts de million ou un million de plus que nous ne payons aujourd'hui en vue de raccourcir la traversée de 15 heures, surtout si l'on tient compte qu'il faudra dans ce but se servir de navires ne pouvant se charger que d'une cargaison très légère.

M. CLARKE : Nous avons une augmentation dans le crédit de \$85,000 et pourtant les dépêches seront transportées virtuellement comme elles l'ont toujours été.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : C'est bien le cas ; mais nous obtenons un service

Sir RICHARD CARTWRIGHT.

beaucoup meilleur que précédemment. Si nous obtenons que ces navires fassent le voyage de Moville à Rimouski en six jours en moyenne ce sera un grand progrès dans le sens du service que l'honorable député désire obtenir. Nous constatons que les navires faisant le service à partir de New-York à la vitesse de 17 nœuds, transportent un grand nombre de voyageurs en comparaison du "Lucania" et autres navires de cette classe. Ces navires, comme le "Cedric," je crois, sont construits en vue d'une vitesse de 17 nœuds, et non pas en vue d'une allure très rapide. Il faut dépenser de très fortes sommes afin d'obtenir ces grandes vitesses. L'honorable député manque peut-être de renseignements sur ce point ; mais s'il en a, il sait que chaque nœud de vitesse entraîne un énorme accroissement de dépenses.

M. CLARKE : Pour obtenir une traversée de six jours de Rimouski à Moville, il faudrait une vitesse de 16 nœuds en moyenne. Mais le très honorable ministre n'a pas l'intention de nous donner un service de beaucoup plus que 14 nœuds.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : L'honorable député (M. Clarke) estime un peu trop faiblement, je pense, la vitesse du "Bavarian" et du "Tunisian."

M. CLARKE : Si nous avions les chiffres des passagers des derniers mois, nous pourrions faire le calcul exactement.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Je puis communiquer ces détails à mon honorable ami (M. Clarke) s'il désire les examiner. Il a demandé quelle était la durée moyenne de la traversée entre Moville et Rimouski ? J'ai ici les chiffres relatifs à 30 voyages de Rimouski à Moville et je constate que la durée moyenne est de 7 jours et 5 heures.

M. CLARKE : C'est la moyenne de tous les paquebots-poste ?

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Oui, de tous les paquebots-poste.

M. CLARKE : Quels sont les steamers qui font le service des dépêches ?

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Le "Bavarian," le "Tunisian," le "Parisian," le "Pretorian," (parfois) l'"Ionian."

M. CLARKE : Quelle a été la vitesse moyenne du "Parisian" et de l'"Ionian" ?

Sir RICHARD CARTWRIGHT : La vitesse moyenne du "Parisian" est presque égale aux vitesses moyennes du "Tunisian" et du "Bavarian." L'"Ionian" a fait des traversées assez rapides ; mais sa vitesse n'est pas tout à fait aussi grande. J'ai fait préparer, pour mon propre besoin, un petit résumé des dépenses comparatives des steamers de diverses vitesses. Les gradations sont à peu près les suivantes : 15 nœuds représentent 34 ; 17 nœuds représentent 49 ; 20 nœuds représentent 80 ; 22 nœuds représentent 106. On remarquera que pour obte-